

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°482/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

14/27 septembre
EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

Dormition de St Jean Chrysostome (407)

Lectures : I Cor. I, 18 - 24 ; Jn. XIX, 6-11,13-20,25-28,30-35

HOMÉLIE DE SAINT JEAN DAMASCÈNE SUR LA CROIX

C'est pourquoi ce bois vénérable, véritablement digne de piété, sur lequel le Christ s'est offert lui-même pour nous, est adorable en tant que sanctifié par Son Saint Corps et par Son Sang ; et aussi les clous, la lance, les vêtements, les lieux sacrés où Il a séjourné (la crèche, la grotte, le Golgotha salutaire, le Tombeau vivifiant, cet acropole de la Sion des Églises), et autres choses semblables. Comme le dit David, l'ancêtre de Dieu : « Nous entrerons dans Son tabernacle, nous adorerons au lieu où se sont tenus Ses pieds ». La suite montre qu'il parle de la Croix : « Lève-toi, Seigneur, dans Ton repos ». (Ps. 131, 7). La Croix est suivie de la Résurrection. Si nous affectionnons des choses qui nous sont chères comme la maison, le lit, le vêtement, combien plus celles du Dieu Sauveur, par lesquelles aussi nous sommes sauvés. Et nous adorons également le type de la Croix vénérable et vivifiante, même tirée d'une autre matière : nous ne vénérons certes pas la matière, mais le type, qui est le symbole du Christ. Il a dit en effet à Ses propres disciples comme s'Il leur léguait Son testament : « alors apparaîtra le signe du Fils de l'homme dans le ciel ». (Mat. XXIV, 30), voulant parler de la Croix. C'est pourquoi aussi l'Ange de la Résurrection dit aux femmes : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ». Il y a beaucoup de christs et de Jésus, mais il y en a un seul crucifié. Il ne dit pas: percé d'une lance, mais crucifié. Il faut donc adorer le signe du Christ, car là où est Son signe, Lui y est aussi. Quant à la matière dont on a fait l'image de la Croix, quoique la pierre ou l'or soient dignes de respect, il n'y a pas à adorer une fois l'image détruite. Nous adorons donc tout ce qui est consacré à Dieu, en reportant sur Lui la piété. Le Bois de Vie, celui que Dieu planta au paradis, a préfiguré cette Croix vénérable, car la mort étant venue par le bois, il fallait que par le bois fussent données la Vie et la Résurrection ; Jacob le premier, en se prosternant devant le sommet du bâton de Joseph, a réalisé l'icône de la croix et de même, en bénissant ses enfants avec ses mains croisées, il a très clairement désigné le signe de la Croix. Le bâton de Moïse frappa la mer comme une croix et sauva

Israël en plongeant Pharaon dans l'abîme ; ses mains étendues en croix faisaient fuir Amaleck ; le bois adoucit l'amertume de l'eau, il fissure la pierre et en fait sourdre l'eau. Le bâton d'Aaron lui assure la dignité du sacerdoce. Le serpent a été élevé sur le bois, quoique mort, et le bois sauvait ceux qui regardaient avec foi à l'adversaire mort, comme le Christ qui dans la chair du péché a été cloué au bois sans qu'il ait connu le péché. Le grand Moïse déclare : « Vous verrez votre vie pendue au bois devant vos yeux ». (Deut. XXIX, 66) et Isaïe : « Tout le jour j'ai étendu mes mains vers un peuple incrédule et discuteur ». (Is. 55, 2). Nous qui adorons cela, puissions-nous trouver part auprès du Christ crucifié. Amen.

À LA LITURGIE

1^{er} antiphone, psaume 21, ton 2.

Après chaque verset : Молітвами Богородицы, Спáсе, спасі насъ / Par les prières de la Mère de Dieu, Sauveur, sauve-nous

Бóже, Бóже мóй, вонмí ми, вскúю
остáвилъ мý есí ?

Ô Dieu, mon Dieu, tourne-Toi vers
moi, pourquoi m'as-Tu abandonné ?

Далéче отъ спасéнія моего́ словесá
грѣхопадéній моихъ.

Elles sont loin de me sauver, les
paroles de mes transgressions.

Бóже мóй, воззовú во днí, и не
услýшиши, и въ нощí, и не въ
безýміе мнѣ.

Mon Dieu, je crie durant le jour, et Tu
ne m'écoutes pas ; la nuit aussi, et ce
n'est pas déraison de ma part.

Ты́ же во святѣмъ живéши, Хвалó
Израíлева.

Mais Toi, Tu habites dans le
sanctuaire, louange d'Israël.

Слава, и нынѣ: Молітвами
Богородицы, Спáсе, спасі насъ.

Gloire... et maintenant : Par les prières
de la Mère de Dieu, Sauveur, sauve-
nous.

2^e antiphone, Psaume 73, ton 2.

Après chaque verset : Спасі ны́, Сы́не Бóжій, Плóтію распнýйся, пою́щия Тύ: аллилу́ія / Sauve-nous, Fils de Dieu, crucifié dans la chair, nous qui Te chantons, alléluia

Вскúю, Бóже, отрíнулъ ны́ есí до
концá ?

Pourquoi, ô Dieu, nous as-Tu rejetés
pour toujours ?

Помяни сонмъ Твой, егѡже стяжалъ еси испѣрва.	Souviens-Toi de ce peuple que Tu as rassemblé, que Tu as acquis à l'origine.
Горá Сіонъ сія, въ нѣйже вселілся еси.	Ici, c'est la montagne de Sion, où Tu as établi Ta demeure.
Бѡгъ же, Цáрь нáшъ, прѣжде вѣка содѣла спасѣніе посредѣ земли.	Dieu est notre Roi avant les siècles, Il a opéré le Salut au milieu de la terre.

Слава, и нынѣ: Единородный Сыне/ Gloire...et maintenant ; Fils Unique...

3è antiphone, Psaume 98, ton 1.

Après chaque verset, le tropaire de la fête

Гѡсподь воцаріся, да гнѣваются людіе.	Le Seigneur a établi Son Royaume, que les peuples frémissent !
Гѡсподь воцаріся, да гнѣваются людіе, сѣдѣй на Херувімѣхъ, да подвижится земля.	Le Seigneur a établi Son Royaume, Il siège sur les chérubins, que la terre chancelle !
Гѡсподь въ Сіонѣ великъ и высѡкъ естъ надъ всѣми людѣми.	Le Seigneur est grand dans Sion et élevé au-dessus de tous les peuples.
Поклонітеся Гѡсподеви во дворѣ святѣмъ Его.	Exaltez le Seigneur dans Son saint palais.

Au lieu du trisagion :

Кресту Твоему покланяемся, Владыко, и святое воскресение Твое славимъ.	Nous nous prosternons devant Ta Croix, ô Maître, et nous glorifions Ta Sainte Résurrection.
--	---

Tropaire de l'Exaltation de la Croix, ton 1

Спаси, Господи, люди Твоя и
благослови достояние Твое, победы
православнымъ христіаномъ на
сопротивныя даруя, и твое сохраняя
Крестомъ твоимъ жительство.

Seigneur, sauve Ton peuple et bénis
Ton héritage ; accorde aux chrétiens
orthodoxes la victoire sur les ennemis
et garde Ton peuple par Ta Croix.

Kondakion de l'Exaltation de la Croix, ton 4

Вознеси́йся на крѣсть во́лею, тезо-
именітому Твоему́ нóвому жите́ль-
ству щедрóты твоя́ даруй, Христѣ
Бóже, возвесели́ сі́лою Твоею
правосла́вныя христіа́ны, побѣды
да́я їмъ на сопостáты, посóбие иму́-
щимъ Твое́ ору́жие мі́ра, непобѣди́-
мую побѣ́ду.

Toi qui T'es volontairement élevé sur
la Croix, ô Christ Dieu, accorde Tes
miséricordes au nouveau peuple qui
porte Ton Nom. Réjouis les chrétiens
orthodoxes par Ta Puissance et
donne-leur la victoire sur les ennemis,
ayant pour secours Ton arme de paix
et trophée invincible.

Au lieu de Il est digne en vérité, ton 8

Велича́й душе́ моя, пречестный
Крѣсть Господень. Тайнь еси́ Бого-
роди́це рай, невоздѣланно возра-
стѣвшій Христá, їмже крѣстное
живоно́сное на земли насади́ся
дре́во, тѣмъ ны́нѣ возно́симу поклон-
яюще́ся ему́, Тя велича́емъ.

Magnifie mon âme la très précieuse
Croix du Seigneur. Tu es, Mère de
Dieu, le paradis mystique où le Christ
a germé sans culture ; c'est par Lui
qu'a été planté sur terre l'arbre
vivifiant de la Croix. C'est pourquoi
dans son exaltation en ce jour, nous
L'adorons et nous Te magnifions.

L'Exaltation de la Croix du Seigneur, en mémoire des souffrances du Christ sur la Croix, est un jour de jeûne strict, le poisson n'étant pas même permis. La fête de l'Exaltation comprend un jour d'avant-fête et sept jours d'après-fête. La Croix, exposée au milieu de l'église, reste sur le lutrin jusqu'à la clôture de la fête, à savoir le 21 septembre / 4 octobre. Le jour de la clôture, à l'issue de la Liturgie, elle est portée par le prêtre, qui entre par les portes royales dans le sanctuaire, au chant du tropaire et du kondakion de la fête. Le prêtre encense ensuite la Croix sur l'Autel et la remet ensuite à son emplacement habituel.